

Blanchard, F. Casagrande, E. et McCulloch, P. (1994). *Échec scolaire : nouvelles perspectives systémiques*. Paris : ESF.

Égide Royer

Volume 21, numéro 3, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031816ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031816ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Royer, É. (1995). Compte rendu de [Blanchard, F. Casagrande, E. et McCulloch, P. (1994). *Échec scolaire : nouvelles perspectives systémiques*. Paris : ESF.] *Revue des sciences de l'éducation*, 21(3), 607–608. <https://doi.org/10.7202/031816ar>

Blanchard, F. Casagrande, E. et McCulloch, P. (1994). *Échec scolaire: nouvelles perspectives systémiques*. Paris: ESF.

*Échec scolaire: nouvelles perspectives systémiques* est un ouvrage collectif qui propose l'éclairage des approches systémiques, originellement centrées sur la famille, pour mieux comprendre les problèmes scolaires et améliorer les interventions éducatives à l'école. La première partie présente les éléments de la dynamique familiale susceptibles de nous aider à mieux comprendre l'échec scolaire (crises familiales et conflits de la fratrie). La seconde section se centre sur l'école et aborde directement la transformation du champ transactionnel de la classe. Les auteurs y proposent, entre autres, l'utilisation de la vidéo comme outil d'analyse des transactions et des interactions dans la classe. La troisième partie suggère à l'éducateur une analyse intersystémique de l'échec scolaire du jeune. On y présente, associé à un modèle d'intervention systémique, le concept de «compétence relationnelle» pour expliquer l'échec scolaire ainsi

que deux études de cas qui illustrent comment le psychologue scolaire peut «[...] restituer la créativité et la compétence des partenaires d'une situation». L'ouvrage se termine en expliquant que l'échec scolaire est le résultat d'une construction sociale.

En Amérique du Nord, nous n'abordons que rarement la problématique des difficultés d'adaptation et d'apprentissage dans une perspective systémique familiale. C'est pourtant l'objectif poursuivi par cet ouvrage. Les auteurs présentent l'échec scolaire comme une «résonance entre divers vécus d'échecs au niveau des parents, des enseignants ou des institutions» [...], «une baisse momentanée ou chronique de l'efficacité de l'élève dans ses apprentissages, baisse définie comme telle par l'institution scolaire, avec ou sans troubles associés». Il s'agit d'une analyse systémique de l'échec scolaire, symptôme d'un conflit intrafamilial et intersystémique. Le modèle clinique qui sous-tend les deux premiers chapitres cadre bien mal avec les pratiques nord-américaines. Le lecteur ne peut s'empêcher de penser qu'il s'agit d'un ouvrage écrit par des cliniciens pour des cliniciens. Heureusement, la section intitulée «Gros plan sur l'école: changer la vision des enseignants» vient sauver la mise. Il s'agit d'une des parties les plus intéressantes de l'ouvrage: elle porte directement sur l'intervention. On y propose l'observation en classe de la dynamique élèves-enseignant qui peut être source de blocage et d'échecs mais aussi porteuse de ressources à mobiliser. Il s'agit d'une bonne présentation du modèle systémique, largement inspiré de l'école de Paolo Alto, et de son application à l'échec scolaire. La section suivante «École et famille: résonances et dissonances» est une suite logique. Il s'agit d'une analyse, cette fois intersystémique, qui présente d'une manière originale le rôle de l'intervenant auprès de l'enseignant et de la famille, mettant un accent particulier sur celui du psychologue. La dernière partie, qui porte sur la «construction sociale de l'échec scolaire», complète bien cette réflexion systémique sur l'échec scolaire et contribue à la situer dans l'orientation socioconstructiviste contemporaine. Il s'agit donc d'un ouvrage qui apparaîtra «différent» à tous ceux et à toutes celles qui, œuvrant dans le domaine des services aux élèves en difficulté, sont plus près des écrits américains que des publications européennes. Malgré une orientation clinique quelquefois rébarbative, l'approche systémique présentée par ces auteurs ouvrent des perspectives prometteuses d'intervention.

Égide Royer  
Université Laval

\* \* \*